

**Colloque international**  
**Art et Connaissance : recherches à partir de Raymond Abellio**  
**Porto 2015**

**L'artiste et le Prophète**  
**par Clara Menéres**

Résumé

\*\*\*\*\*

Ce texte prétend mener une réflexion sur certains éléments essentiels de la création artistique, visant à discerner les fils conducteurs d'une recherche qui puisse retrouver les parcours moins connus de la connaissance de l'art et de ses systèmes de production.

Par conséquent, je ne m'attarderai pas sur la psychologie de l'art, les processus mentaux combinatoires ou l'analyse des règles du jeu qui permettent les immenses variations formelles et structurelles de la composition artistique. Je passerai aussi sur les géométries de la proportion et de l'équilibre qui jouent avec les éléments matériels de l'œuvre. Je ne me soucie pas non plus de l'art en tant qu'*entertainment*, agilité mentale ou transmission de l'information. Toutes ces propositions sont légitimes et réalisables mais ne correspondent qu'aux aspects inférieurs d'une voie vers le savoir.

Il est également clair que lorsque je parle de l'artiste, je ne me dirige pas non plus vers l'artisan qui transforme la matière, domine les technologies et crée des objets utiles ou décoratifs. Beaucoup de ces artistes sont des gens estimables qui contribuent à nous donner une meilleure qualité de vie, en employant le sentiment et créant des objets de plaisir sensoriel. Par contre, ils sont incapables de pénétrer l'essence de l'art en tant que forme supérieure de connaissance, soit comme mystère (*sacramentum*), soit comme révélation (*apokalypsis*).

Dans le moment historique actuel, dans cette difficile contemporanéité que nous vivons, l'humanité subit une transformation sans précédent des cultures traditionnelles, qui doivent faire face à des nouvelles perceptions du temps et de l'espace (déluge ou passion, selon Abellio). Donc, il nous semble important de reprendre certains textes peu connus de Platon et des Pères de l'Église, lesquels concernent des modèles transcendants de la perception du monde et de la réalité environnante. A titre d'exemple, je cite les « sens spirituels ».

D'autre part, dans les temps anciens le mot prophète désignait l'interprète de Dieu ou celui qui l'annonce. En fait, la tradition et les textes bibliques considèrent que le prophète n'est pas un devin, mais celui qui participe d'une vision divine de la création. C'est dans cette perspective que je prétends encadrer l'acte créateur et le rôle de l'artiste.

Enfin, j'ai l'intention de finir l'étude avec une analyse des icônes orientales, quelques-unes des premières images du Christ et de la Vierge comme, par exemple, le voile de Véronique (*Vero Icon*) qui a gardé le visage de Jésus dans sa Passion. Ces œuvres sont désignées par le mot grec *αχειροποιητος* (*Acheiropoietos*) ce qui signifie «non fait par la main (de l'homme) ». Ce sont des peintures dont la réalisation a une origine mystique et transcendante.

C'est exactement cette absence d'auteur humain – ou le refus de l'artiste d'assumer l'acte de faire – qui détermine la fonction du peintre en tant qu'élément de médiation. Il s'agit d'un saut qualitatif qui l'oblige à faire un *upgrade* entre un art psychologique, de l'âme, des émotions humaines, vers un art de l'Esprit, comprise en tant qu'inspiration divine. C'est dans cet état, presque médiumnique – que l'auteur ne reconnaît pas comme le sien – que se réalise le don transcendantal d'atteindre un langage universel.